

Mort d'une religieuse

Le 27 février dernier, à l'Hôpital-Général de cette ville, s'éteignait doucement dans le Seigneur l'une des plus anciennes religieuses de chœur de cette communauté, Delle Isabelle Pâquet, en religion Mère St François de Borgia, âgée de 70 ans. Elle était la sœur de Mgr Pâquet et de M. l'abbé Louis H. Pâquet, et comptait près de 50 ans de profession religieuse.

La mort est l'écho de la vie. Cette humble servante du Christ, après s'être dévouée pendant tant d'années au soin des pauvres et avoir pratiqué dans le cloître toutes les vertus de son état, a laissé ce monde le sourire sur les lèvres et la paix dans l'âme. Elle a eu, avant de mourir, la douce consolation de recevoir la bénédiction de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Cyrène.

Son service a été chanté samedi par M. l'abbé L. H. Pâquet. On y remarquait, à part les parents, Mgr Hamel, Mgr Tétu, Mgr Gagnon, le Rvd M. Rouleau de l'École Normale et plusieurs autres prêtres.

R. I. P.

Pierre et son curé

PIERRE. — Si ce n'est pas abuser de votre bienveillance, M. le curé, je serais bien aise de causer un peu sur le sujet que vous avez traité aujourd'hui dans votre instruction.

LE CURÉ. — Est-ce que je n'ai pas été suffisamment clair, M. Pierre.

PIERRE. — Non, pas, j'ai parfaitement compris qu'il n'y a qu'une seule Eglise, une seule religion, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

LE CURÉ. — Vous n'en doutez pas non plus, je l'espère bien.

PIERRE. — Je n'en ai jamais douté. D'ailleurs, vous avez parfaitement établi ce point de doctrine. Mais, M. le curé, on ne peut pas tout dire dans un entretien de vingt minutes.

LE CURÉ. — C'est vrai, M. Pierre, il est peu de sujets que l'on puisse traiter d'une manière complète, dans le court espace de vingt minutes.

PIERRE. — Ainsi, je ne comprends guère, puisqu'il n'y a qu'une seule Eglise qui soit la véritable Eglise, pourquoi tous les